

# Mythologie, Paris, 1627 - X [72] : De Niobe

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

**Voir la transcription de cet item**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[72\] : De Niobe](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Venise, 1567 - X \[72\] : De Niobe](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document est une révision de :*  
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[72\] : De Niobe](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI**

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 14 : De Niobé](#) a pour résumé ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia  
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*Mythologie*Paris, 1627 - X [72] : De Niobe, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1332>

Copier

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol  
Langue(s)Français  
Paginationp. 1070-1071

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Niobé](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

sage se fait paroistre ; car celuy qui ne resiste constamment aux changemens & vicissitudes de l'estat de ce monde, on luy fait tort de l'appeller homme de bien, ou sage, ou constant.

*De Phrix.*

**M**AIS celuy le quel aura appris de supporter en patience tels changemens & reuolutions, veu qu'il faut passer par là, cettuy-là est estimé sage, & en remporte beaucoup de profit & d'honneur. D'autre costé celuy qui ne se peut accommoder paisiblement, son mol & lâche courage le precipite, comme Hellé, en vne mer inespaisable de misères & pauuretez, au lieu que celuy qui sçait sagement faire son profit de l'estat present, approche de fort près à la nature des Dieux immortels. Que s'il en abuse par imprudence & fierté ; il est en fin par le conseil des Dieux debouté du plus haut grade d'honneur & de puissance qu'il auoit atteint, d'autant que Dieu resiste aux orgueilleux & hayt les cruels.

*Du nauire d'Argo, & de la Cheure Celeste.*

**L**ES Anciens ont esté si curieux de faire connoistre aux hommes, que la liberalité & reconnoissance des biens receus ou faits est tant agreable à Dieu, qu'ils ont bien voulu dire que Iupiter auoit placé entre les estoilles la Cheure qui l'auoit allaitté, & le nauire d'Argo, pour auoir ramené tant de braues Seigneurs sains & saufs chez eux. Ils disent que cette galiotte fut faite par le conseil & l'ordonnance de Pallas ; pour montrer que route largesse & liberalité, fondée pour le moins en raison, est agreable à Dieu, & fort à louer, combien que celle qui se fait aussi par cas d'auenture, ou plustost par vn instinct de nature que par iugement, n'est pas à reprendre.

*De Niobé.*

**A**PRÈS qu'ils nous ont par les exemples sùdits exhorté à largesse & reconnoissance, ils nous ont conséquemment proposé d'autres Fables pour humilier l'arrogance, l'orgueil & temerité, vices trop ordinaires aux hommes, afin que nous apprissions à prendre en gré & supporter sans murmure tous changemens & auentures. Car la plus grand' part des hommes esleuez en honneurs, en autorité, en moyens, iouyssans en somme de toute prosperité, viennent aisément à mespriser leurs anciens amis, mettre en oubly les biens & les graces receuës de Dieu, & negliger l'honneur & seruice de sa Majesté. Mais la vengeance de Dieu les tallonne de près, qui peut en moins de rien bouleuerfer toute leur felicité. Pour deprimer cette temerité, & mettre deuant les yeux à chacun l'inconstance de la felicité de l'homme en ce monde, ils nous ont allegué vn Niobé, ayant en

vn iour telle abondance de biens, & iouyssant de tel contentement & prosperité, qu'elle eust peu souhaiter, puis derechef en mesme iour despoüillée de tout cet heur là, pour auoir voulu brauer les Dieux. Semblablement *Thamiris* trop arrogant à cause de son excellence en l'art Poëtique, pour auoir osé contester avec les *Muses*, souffrit telle punition que meritoit sa temerité. Car il n'est pas conuenable de se trop affliger en aduersité, ny se trop enorgueillir en prosperité : ains estre sobre & modéré en l'un & l'autre estat, parce que nul bien ne nous auient que de par luy ; car il démet les puissans de leur siege, & exalte les humbles. *Marsias* aussi ne fut pas legerement chastié pour auoir voulu faire du pair & compagnon avec le Dieu duquel il auoit appris la Musique. Pareillement *Arachné* fut mué en araigne, pour ce qu'elle fut tant outrecuidee que de defier la *Decesse* qui luy auoit appris l'artifice de tistre & de trauailler à l'aiguille.

*D'Ixion.*

D'Autre part ils ont sagement mis en auant plusieurs fictions pour la tranquillité de nos esprits, car ils n'ont seulement repris ceux lesquels enorgueillis de leur felicité presente s'abandonnent à cruauté & vaine gloire, ny seulement incité les hommes à liberalité : mais aussi pour dechasser & bannir de nos ames l'ambition & l'enuie, trespoignans & dangereux aiguillons pour nous induire à mal-faire, & pour reprimer cette cōuoitise charnelle à laquelle nous sommes tant enclins, ils ont dit qu'*Ixion* pour auoir attenté contre l'honneur de sa Dame fut precipité du Ciel aux Enfers, ce que quelques-vns rapportent à l'histoire. Mais ce qu'il fut garrotté contre vne rouë qui le tourneboule continuellement, cela ne se peut accommoder à l'histoire. Car *Ixion* chassé de la Cour du Roy duquel il voulut suborner la femme, deuint le plus miserable homme du monde, d'autant qu'une perpetuelle ambition & enuie le bourreloient sans cesse. Car ceux qui brulent de vaine gloire, comme épris d'une image de vertu, ne font iamais rien ny de beau ny de loüable, mais il faut que par necessité ils s'abandonnent à plusieurs actes illegitimes & indignes de gens d'honneur, & qu'ils obeyssent à beaucoup de concupiscences, & à toutes les affections qui leur charoüillent l'ame. Dauantage cette Fable tend à nous faire apprendre, que ceux qui par moyens illegitimes ont acquis des honneurs & grades, tant soient-ils sublins, n'en iouyssent iamais longuement, car ce n'est que par vertu que l'on peut garder ses estats & dignitez.

*De Sisyph.*

PVis-aprés pour reprimer le babil des causeurs, ils ont enseigné que Dieu venge toute iniquité, punissant ceux aussi qui ne

XXxx ij